

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG



Hans Gieng
Fontaine de la Samaritaine
1550/51

Réalisée par Hans Gieng en 1550–1551, la «Fontaine de la Samaritaine» fait partie d'un ensemble de dix fontaines à figures qui ont vu le jour à Fribourg au XVI^e et au début du XVII^e siècle. Au cours du XVI^e siècle, les fontaines en bois de nombreuses villes de Suisse furent en effet remplacées par des fontaines en pierre ornées de statues; saints protecteurs des cités, porteurs de bannières ou de drapeaux, mais aussi allégories comptaient parmi les thèmes de prédilection. Le sujet ici choisi – Jésus et la Samaritaine près du puits de Jacob (Jn 4, 1–42) – est un motif qui n'avait manifestement jamais été traité auparavant dans des fontaines publiques. Contrairement aux autres fontaines fribourgeoises, celle de la Samaritaine n'illustre donc pas un motif traditionnel, mais un sujet inédit et original.

FONTAINES FRIBOURGEOISES

Les fontaines fribourgeoises à colonne représentent un type largement répandu au XVI^e siècle, notamment dans les villes de Suisse et du sud de l'Allemagne. Ces fontaines sont constituées d'un bassin, au milieu (ou plus rarement sur le côté) duquel s'élève un soubassement prolongé par une colonne, elle-même sommée d'une figure ou d'un groupe de figures sculptées.

Fribourg possède dix fontaines à figures datant du XVI^e et du début du XVII^e siècles. La plus ancienne est la fontaine de Saint-Georges devant l'Hôtel de Ville, réalisée par Hans Geiler en 1524/25. Entre 1547 et 1560, Hans Gieng a sculpté six statues de fontaines, ainsi que la colonne de la fontaine de la Fidélité. Stephan Ammann réalisa les trois figures restantes de 1592 à 1627.

A Fribourg, six fontaines présentent des thèmes religieux (saint Pierre, saint Georges, saint Jean, Samson, sainte Anne trinitaire et la Samaritaine), thèmes qui expriment probablement la volonté de la ville d'afficher son catholicisme. On rencontre également des allégories (la Force, le Courage, la Fidélité) et des porte-bannières (Sauvage). L'identification des personnalités du Courage et de la Fidélité est aujourd'hui remise en question: la première correspond sans doute plutôt à une allégorie de la Colère, tandis que la seconde serait peut-être un porte-drapeau.



Hans Gieng
Fontaine de Samson, 1547
Musée d'art et d'histoire Fribourg

La fontaine de la Samaritaine se trouve dans la rue de la Samaritaine, dans la Basse-Ville de Fribourg. Transporté au musée en 1938/40, le groupe sculpté original a été remplacé sur le site par une copie. D'après les informations fournies par les Livres de comptes, la fontaine a été réalisée vers 1550; colonne et groupe de figures sont de la main de Hans Gieng.

La vasque est formée d'un octogone irrégulier au centre duquel s'élève le soubassement prolongé par la colonne. Cette dernière est surmontée d'un groupe sculpté figurant le Christ et la Samaritaine, respectivement à gauche et à droite du puits de Jacob. La face antérieure du puits de Jacob est ornée d'un Agneau mystique, sa face postérieure d'une représentation du Pêché originel. Le tiers supérieur de la colonne est décoré d'un relief montrant une tête d'homme inscrite dans une couronne de laurier (d'après Heribert Reiners, il s'agirait d'un portrait de Nicolas de Flue) ainsi qu'un triton portant des couteaux de tanneur.

Le groupe sculpté illustre la rencontre entre Jésus et la Samaritaine près du puits de Jacob (Jn 4, 1–42). Le récit biblique est centré sur deux aspects essentiels: l'eau vive que la Samaritaine reçoit des mains de Jésus, et la révélation de l'identité divine du Christ. Convertie par le Christ, la femme entraîne ensuite son

peuple sur la voie de la foi. Cet épisode évoque également les thèmes de la vraie prière et du travail apostolique.

Les paroles du Psaume 36 conduisent aussi à interpréter le puits de Jacob comme une «source de vie». Cette interprétation est étayée par la représentation de la Chute sur la face postérieure du puits, qui suggère une association avec le Paradis et donc avec la source de vie. Cette source apparaît comme l'origine de la vie paradisiaque, tandis que la Chute en marque la fin. L'association de ces éléments sur la fontaine indique que l'homme, pour retrouver cet état paradisiaque originel, a besoin de l'eau vive que le Christ offre à la Samaritaine.

Les exégètes établissent aussi un rapprochement entre la source de vie et «le fleuve de Vie» de l'Apocalypse (Ap. 22, 1–2). Ce fleuve symbolise en quelque sorte la Jérusalem céleste et le Paradis retrouvé. L'eau vive, par laquelle la Samaritaine accède à la vie éternelle, fait également référence à la fin de l'histoire sainte. La fontaine fribourgeoise comprend d'ailleurs une allusion directe à l'Apocalypse, sous la forme de l'Agneau figuré sur la face antérieure du puits de Jacob.

Le groupe sculpté illustre donc différents épisodes de l'histoire du Salut: la Genèse (pêché originel), le temps présent (scène du

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG

puits de Jacob) et la fin du monde (Agneau mystique).

Le récit biblique comporte un message essentiel: l'eau vive apporte la vie éternelle. Le sablier et le crâne représentés sur le montant du puits de Jacob (au-dessus de la tête de la Samaritaine) symbolisent le caractère éphémère de la vie terrestre. Ces motifs exhortent le spectateur à prendre conscience de la précarité de sa propre existence et à préparer sa vie après la mort en acquérant lui-même l'eau vive. Le spectateur doit imiter l'exemple de la Samaritaine qui lui sert de figure d'identification. La Samaritaine va toutefois plus loin encore: elle agit comme un apôtre en conduisant son village sur la voie de la vraie foi.

Au cours de sa conversation avec le Christ, la Samaritaine l'interroge sur la bonne et juste manière de prier. En effet, le lieu d'adoration était au cœur de la dispute opposant les Samaritains et les Juifs. Jésus résout le problème en déclarant qu'aucun des lieux adoptés jusqu'à présent n'est le bon, et définit une troisième forme de prière comme étant la seule juste. Par cette réponse du Christ, la Samaritaine et son peuple sont indirectement appelés à abandonner sur le champ leurs anciens cultes et rituels, et à adorer Dieu sous la forme indiquée par le Christ.

A l'époque de la réalisation de la fontaine, la question du bon exer-

cice de la foi était en pleine actualité: en 1517, Martin Luther avait publié à Wittenberg ses fameuses thèses qui allaient conduire à la division de l'Eglise. Les interrogations et bouleversements de la Réforme ne concernèrent pas uniquement l'Eglise; ils exercèrent également un profond impact sur la vie temporelle. L'Eglise n'était pas encore séparée de l'Etat, et les questions relatives à l'exercice de la foi étaient aussi discutées – et souvent décidées – par les instances temporelles. Les autorités fribourgeoises se déclarèrent très tôt pour le maintien de l'ancienne foi: dès 1542, le combat était tranché en faveur du catholicisme. Avant cette date, divers sympathisants luthériens furent punis ou bannis de Fribourg.

La fidélité des autorités fribourgeoises à la foi catholique plaça souvent la cité dans des situations délicates et paradoxales: si Fribourg restait fermement attaché au catholicisme dans sa politique intérieure, il pratiquait une politique extérieure commune avec les cantons réformés. En vertu de ce contexte historique, on pourrait interpréter la thématique de la fontaine comme un appel des autorités fribourgeoises (qui financèrent la fontaine et définirent probablement son programme iconographique) exhortant les habitants de la ville à suivre l'exemple de la Samaritaine et à convertir leurs compatriotes à la vraie foi, c'est-à-dire à la foi catholique.



Fontaine de la Samaritaine
Le péché originel



Fontaine de la Samaritaine
Crâne et sablier



Fontaine de la Samaritaine
Portrait supposé de Nicolas de Flue



Fontaine de la Samaritaine
Triton avec couteaux de tanneur

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG

Le portrait de Nicolas de Flue figurant sur la colonne de la fontaine de la Samaritaine pourrait lui aussi indiquer que les autorités fribourgeoises attachaient suffisamment d'importance au problème des confessions pour l'exprimer dans le programme iconographique de la fontaine. Au XVI^e siècle, Nicolas de Flue n'était certes pas encore canonisé, mais il était vénéré à l'instar d'un saint et faisait l'objet d'un culte encouragé par l'Église catholique. Il pouvait donc servir de figure d'identification pour les catholiques. Nicolas de Flue joue en outre un rôle majeur dans l'histoire de Fribourg car c'est lui, lors de la Diète de Stans en 1481, qui persuada l'assemblée des représentants des cantons d'accueillir Fribourg dans la Confédération. Par le truchement de son portrait, la ville ferait ainsi référence à sa propre histoire et affirmerait sa fidélité à la Confédération et au catholicisme.

Sur le bandeau en relief décorant la colonne apparaît un triton avec des couteaux de tanneur. En l'absence de sources correspondantes, il est impossible de déterminer s'il s'agit d'une donation des tanneurs («Rotgerber») qui possédaient leur abbaye non loin de la fontaine. Les couteaux de tanneur ne sont pas nécessairement une allusion à la corporation; ils peuvent se rapporter aux tanneurs en général. Peut-être se réfèrent-ils à la famille Reyff qui possédait au XVI^e siècle une tannerie, précie-

sément à l'endroit de la rue où se dresse la fontaine. Cependant, les sources lacunaires ne permettent pas d'élucider plus précisément ce rapport. Il serait aussi possible que ce motif désigne tout simplement le quartier dans lequel se trouve la fontaine.

En conclusion, on constate que la fontaine de la Samaritaine met en image des questions qui étaient d'actualité lors de son exécution, notamment la problématique des confessions. Elle interpelle directement les spectateurs et les invite à prendre parti. En même temps se manifestent en elle l'attitude et la volonté des autorités fribourgeoises.

Marion Gartenmeister

Traduction: Aude Virey-Wallon

DONNÉES TECHNIQUES

Calcaire de Neuchâtel
et restes de polychromie
Hauteur: colonne 117 cm
chapiteau 44 cm
groupe de figures 172 cm
N° inv. MAHF 8828

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Marcel Strub: Les Monuments d'Art et d'Histoire du canton de Fribourg. La ville de Fribourg, t. 1, Bâle, 1964.

Leonie Krüger: Christus und die Samaritanerin am Brunnen. Eine Untersuchung des Bildthemas in der mittelalterlichen Kunst des Abendlandes, Mikroforme Aufl. Diss. phil. FU Berlin 1991.

Ivan Andrey: Les fontaines Renaissance de Hans Gieng. Œuvres majeures de l'art suisse, in: Kunst und Architektur 1997/48, p. 56–59.

Ivan Andrey: Quand les Amis des Beaux-Arts voulaient repeindre les fontaines de Fribourg, in: Patrimoine fribourgeois 1997, n° 8, p. 51–60.

Marion Gartenmeister: Der Samaritanerinbrunnen in Freiburg im Üchtland. Eine ikonographische und ikonologische Untersuchung, mémoire de licence (tapuscrit), Université de Fribourg (Suisse), 2004.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

Musée d'art et d'histoire Fribourg: 1–3, 5, 6; Marion Gartenmeister: 4

© Musée d'art
et d'histoire Fribourg
Fiches du MAHF, 2005-5